

7 Son@To et Fanm ki ka an lyannaj

Célia LABRY

Vendredi 13 janvier 2017



Pour la première fois Fanm ki ka et 7 Son @ To seront unis sur une même scène pour communiquer dans l'esprit du gwoka. (Roberto Birhus)

Le ka résonnera ce soir au centre culturel Sonis, aux Abymes, où Fanm ki ka et 7 Son@To, présenteront eur spectacle Lèspri.

Unis dans un même esprit. Celui du partage, de leur vision du gwoka. Lèspri, comme le nom de leur spectacle. Ce soir, au centre culturel Sonis aux Abymes, la formation 100% féminine Fanm ki ka et la jeune formation 7 Son@To vont faire un lyannaj pendant près de deux heures. « Il était important pour nous de matérialiser ce travail qu'on fait avec 7 Son@To que nous connaissons. On avait envie de mettre en commun nos visions du gwoka donc « an lèspri ». Quand on travaille dans le gwoka, on travaille toujours dans un état d'esprit particulier, on est transcendé et inspiré par ce que nous ont laissé les ancêtres », explique Maguy Eluther, chanteuse et chargée de communication de Fanm ki ka.

UN TRAVAIL COMMUN

Pour la première fois, les deux formations seront unies sur une scène, même si elles se côtoient lors de l'événement. Ils seront seize. Dans un même esprit, chantent, maké et tanbouyé proposeront au public le résultat de ce travail commun. « La particularité, c'est qu'il n'y aura pas une partie 7 Son@To et une partie Fanm ki ka mais 16 musiciens qui déclineront leurs répertoires « adan an lèspri ». Il y aura des classiques de 7 Son@To et de Fanm ki ka, et des inédits. C'est toujours un travail de création car nous n'interprétons jamais les titres de la même façon. Avec 7 Son@To, les titres de Fanm ki ka prennent une autre couleur et inversement », poursuit Maguy Eluther. Depuis dix ans maintenant, les femmes de Fanm ki ka chantent, accompagnées du tambourka ou a cappella, les œuvres des maîtres ka de la Guadeloupe, Chaben, Guy Conquette, Robert Loyson, etc. En 2016, le groupe féminin a sorti son premier album Gyaka. Les jeunes musiciens de 7 Son@To né en 2014, ont sorti un an après leur création leur premier album, La nou yé. Les membres de cette jeune formation baignent dans le gwoka depuis de nombreuses années. Ils se positionnent comme les défenseurs de la tradition. Ce spectacle Lèspri est un « aboutissement naturel. On essaie de baser notre musique sur ce qu'on a trouvé et c'est ce qu'on utilise comme base pour faire ce qu'on fait. Pour moi, le gwoka est une musique vivante et chaque génération a sa manière de jouer mais après plusieurs générations, il faut que ça soit toujours du gwoka. Il y a la base, notre âge, l'âge de demain mais en tout cas les bases sont là », souligne Sadi de 7 Son@To. Mai 2017 marquera les dix ans de Fanm ki ka et le cinquantenaire de mai 1967, à n'en pas douter, ces deux générations de musiciens seront unis pour un nouveau lyannaj.



Ce soir, au centre culturel Sonis, aux Abymes, à partir de 20 heures.